

cinquième (1), est ornée du portrait de l'auteur, très-ressemblant, dit-on (2), et de celui de François de Mailly, archevêque, duc de Reims, depuis cardinal (3); elle porte, en outre, sur le frontispice, une singularité bien remarquable, on y lit : « Veras ac sinceras editiones, nempe MOLINIANAS, a falsis distinguit illustrissimi Mæcenalis effigies. » On laisse au lecteur le soin de faire ses réflexions; le même avis se trouve déjà dans l'édition de 1717.

On a pu remarquer, en lisant les ouvrages du P. de Colonia, que la plupart des noms anciens d'hommes et de villes et quelques autres mots n'y sont pas orthographiés de la même manière que dans les ouvrages des autres écrivains. Le docte Jésuite, dans l'avertissement qu'il a mis en tête de sa *Rhétorique*, nous donne pour raison qu'il a adopté l'orthographe des médailles et des monuments antiques, déjà suivie par Alde Manuce. « Est etiam, dit-il, quod te paucis monitum velim, candide lector, me, contra quam scriptorum vulgus solet, germanam ac genuinam orthographiæ latinæ rationem hic adhibere, et cum antiquis nummis vetustisque marmoribus scribere, *Felix, femina, caritas, carus, cena, Hadrianus, Hannibal, Elagabalus, squalleo, squalor, squalidus, sollers, sidera, tiro, ceterum, ceteri, supellex, cærimonia, heres, Carthaginiensis, ecloga, fecundus, hiems, Africa*, etc., ita quippe veterum monumenta; ita etiam Aldus Manutius, in aureolo de orthographiæ libello. »

La *Rhétorique* de Colonia passe communément pour le

(1) Lyon, Ant. Molin, in-8°. — J'ai sous les yeux une autre édition, in-8° petit caractère; Lyon, Ant. Chize, 1728.

(2) Il est de Seraucourt. Le P. Colonia tient une plume à la main; au bas du portrait, on lit ce distique :

Si fontem eloquii, musarum lumen et almæ
Religionis amas nosse, tabella dabit.

(3) Nous avons vu qu'il avait été évêque d'Arles. Son portrait se trouve dans l'édition de 1717, qui est la III^e. — En 1719, parut la IV^e; Lyon, Ant. Molin, in-8°.